

Préfecture de Gisenyi 27 janvier 1991: réunion de sécurité

Conclusions de la réunion de sécurité du 27 janvier 1991

En cette période où l'armée nationale se trouve face à l'ennemi qui a attaqué le Rwanda depuis l'Ouganda, toute la population est invitée à aider les militaires, surtout en ce qui concerne le fait de contenir les espions et de débusquer les complices [ibyisto] toujours cachés parmi nous.

La population doit être informée de toutes les ruses employées par l'ennemi afin de se faufiler incognito parmi nous. Certains se déguisent en vieilles femmes, en mendiants, en fous ou se présentent sous les traits de personnes venant demander du travail comme berger et comme domestique.

Chaque personne doit comprendre qu'il faut se soutenir les uns les autres afin de se défendre, et cela sans attendre les militaires.

L'ennemi peut corrompre certains afin qu'ils le cachent pendant la journée; ceux-là blessent leur pays et se blessent eux-mêmes car l'ennemi n'a de pitié pour personne; car quand l'armée rwandaise le pourchasse, il tue tous ceux qui sont sur son passage et il brûle les maisons.

Le nombre de barrières doit être réduit pour ne laisser en place que les plus importantes. Les personnes qui passent la nuit sur les barrières ne doivent pas allumer de feu ou discuter en rigolant bruyamment car lorsque l'ennemi les entend, il sait qu'il est attendu et il prend un autre chemin.

Parce que les ennemis du Rwanda (*inyangarwanda*) aiment passer par de petits chemins dissimulés, les habitants doivent former des équipes de fouille au moins une fois par semaine pour vérifier les forêts, les tranchées, les bananeraies, les grottes et fouiller les maisons des personnes qu'ils soupçonnent. Tout cela doit être fait en toute tranquillité, sans haine.

Pour les forêts s'étendant sur plusieurs communes, les bourgmestres doivent établir un programme commun de fouille et doivent y procéder à partir de plusieurs points pour que, si l'ennemi est débusqué d'un côté, il ne puisse pas s'échapper de l'autre.

La population doit surveiller les personnes qui viennent en visite alors que ce ne sont pas leurs voisins, surtout quand les visiteurs se rendent dans des maisons de personnes suspectes.

Il y a des riches qui ramènent en voiture des personnes dans leur propriété et ils referment ensuite le portail. Ces derniers doivent savoir que la loi est la même pour tous les citoyens. Aucun visiteur ne doit passer la nuit où que ce soit sans avoir été présenté au conseiller. Tout conseiller de cellule qui verra une propriété dans laquelle ont été introduites des personnes inconnues devra immédiatement informer la gendarmerie (il peut téléphoner).

Les militaires auparavant affectés à la surveillance du lac Kivu sont partis au combat, la population doit donc contrôler les personnes qui passent par le lac Kivu. La commune de Kayove devra envoyer des policiers dans les îles de Wawu et de Bugarura pour vérifier l'état de la sécurité.

Les voyageurs dans les bus doivent être contrôlés à l'entrée et, une fois à destination, contrôlés un par un.

L'habitant du nom de Basarama résidant à Byahi, soupçonné d'avoir des relations avec les *Inkotanyi* doit être contrôlé à chaque fois et ceux qui lui rendent visite devront être arrêtés.

L'habitant du nom de Bazatuma Ezéchiel du secteur Nkuli, commune de Kanama qui a calomnié le conseiller en écrivant au ministre que ce dernier était un complice des *Inyenzi* et qui a amené des personnes pour fouiller la maison du conseiller devra être poursuivi pour ces faits. Il doit être arrêté immédiatement et doit être emprisonné. L'IPJ [Inspecteur de Police Judiciaire] devra suivre ce dossier.

Le bourgmestre devra convoquer une réunion dans le secteur Nkuli pour rétablir l'honneur du conseiller en expliquant le problème à la population.

Sur les barrières, certaines personnes sont corrompues et demandent de l'argent pour laisser passer les gens. Ceux qui font cela doivent être poursuivis.

En ville, la population doit surveiller avec une vigilance particulière les gens qui déambulent. Ce mardi aura lieu *umuganda* [travail communautaire obligatoire] pour nettoyer toutes les brousses.

Si jamais la guerre éclate, la population ne doit pas fuir mais doit plutôt se soutenir, utiliser ses armes ordinaires et se défendre : leur grand nombre est aussi une arme puissante [*ubwinshi bwabo nayo ni intwaro ikomeye*].

Les points urgents

1. Mettre en place des réunions pour informer la population sur l'attitude à tenir. À Rubavu, est prévue une réunion avec le préfet demain le 28 janvier 1991 au stade Umuganda à 11 heures.
2. Faire *umuganda* pour nettoyer les brousses.
3. Réduire le nombre de barrières pour n'en laisser que quelques-unes, et y placer des personnes capables de lire les pièces d'identité. Ils ne doivent ni allumer de feu ni discuter bruyamment.

Ajouts manuscrits

1. Respecter les heures de la ronde.
2. Ne pas héberger des personnes sans que le conseiller ne le sache ; si quelqu'un a des personnes inconnues chez lui qu'il le dise au conseiller pour que ce dernier aille les voir.
3. À partir de maintenant la réunion de petits groupes de personnes ainsi que la déambulation sans raison sont interdites.
4. Les élèves qui étudient à Goma doivent passer par un trajet qui leur sera indiqué et avoir toujours sur eux leurs pièces d'identité dès que cela sera nécessaire.
5. Les personnes qui ont des propriétés fermées doivent faciliter le travail des responsables de la sécurité.